

Philippiens 4 :1 à 9.

C'est pourquoi, frères bien-aimés que je désire vivement revoir, ma joie et ma couronne, demeurez ainsi fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés !

2 J'exhorte Évodie et j'exhorte Syntyche à avoir une même pensée dans le Seigneur. 3 Et toi aussi, fidèle collègue, oui, je te demande de les aider, elles qui ont combattu côte à côte avec moi pour l'Évangile, avec Clément et mes autres compagnons d'œuvre dont les noms sont dans le livre de vie.

4 Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur, je le répète, réjouissez-vous.

5 Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. 6 Ne vous inquiétez de rien, mais, en toutes choses, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes. 7 Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Christ-Jésus.

8 Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées, 9 ce que vous avez appris, reçu et entendu, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous.

A travers le passage que nous venons de lire, nous allons parler d'un thème qui a touché, qui touche ou qui touchera un jour tout le monde, l'inquiétude.

Qu'est-ce que l'inquiétude ?

L'inquiétude est un état d'agitation intérieure provoqué par la crainte, le doute ou l'incertitude face à une situation présente ou future.

C'est une préoccupation persistante qui empêche la paix du cœur et de l'esprit.

Je crois ne pas me tromper en disant que chacun de nous, d'une manière ou d'une autre, a déjà connu l'inquiétude, tout comme je peux dire que l'inquiétude nous touchera encore demain.

Nous savons tous ce que c'est que d'être rongé par les soucis, tiraillé de tous côtés, sans savoir où donner de la tête.

Il y a ces moments où l'inquiétude nous serre le cœur, où nous avons l'impression d'être étouffé par le poids des problèmes.

Et cela ne s'arrête pas là, parfois, notre corps lui aussi en souffre, les maux de tête, les douleurs à l'estomac, la fatigue, tout cela nous pèse et nous écrase.

Et puis il y a les pensées, ces pensées qui tournent sans fin, qui nous volent la paix, qui nous empêchent de dormir, qui nous privent de la joie que Dieu veut pour chacun d'entre nous.

Alors d'un point de vue spirituel, je dirai que l'inquiétude est une mauvaise manière de penser aux choses et une mauvaise manière de ressentir ces mêmes choses.

Si l'épître de Paul aux Philippiens est l'épître de la joie, il nous faut savoir que l'inquiétude est le plus grand voleur de joie.

Alors il serait bien trop simple si nous pouvions nous dire, *d'accord à partir d'aujourd'hui je ne m'inquiète plus et tout ira mieux*, car vous vous doutez bien que nos bonnes intentions ne suffiront pas !

En fait, si nous voulons connaître l'antidote à l'inquiétude alors nous devons lire le verset 7 qui nous dit, que ***la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.***

S'il y a bien quelqu'un qui pouvait s'inquiéter dans la Parole de Dieu, c'était Paul. Certains chrétiens de Philippiques étaient en désaccord, et lui n'était pas sur place pour pouvoir les aider, en plus de cela, Paul devait affronter une autre division parmi les chrétiens de Rome (1 :14 à 17) et comme vous le savez en plus de cela Paul était en prison ce qui ajoutait l'éventualité de sa condamnation à mort, alors oui Paul avait de bonnes raisons de s'inquiéter et pourtant il ne connaissait pas cette inquiétude.

L'antidote à l'inquiétude est donc la sécurité, celle-là même que nous trouvons dans le verset 7, la paix de Dieu qui nous garde et qui fait que notre esprit et notre corps sont en sécurité, alors avec une telle sécurité, pourquoi encore s'inquiéter ?

Si nous voulons vaincre l'inquiétude, alors nous devons accepter les conditions que Dieu a posées, et ses conditions sont au nombre de trois :

- Une prière juste, versets 6 et 7.
- Une pensée juste, verset 8.
- Une vie juste, verset 9.

La prière juste.

Versets 6 et 7, ***ne vous inquiétez de rien, mais, en toutes choses, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes. 7 Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Christ-Jésus.***

Paul va utiliser trois termes pour désigner ce qu'est une prière juste :
Prière, supplication et actions de grâces.

La prière ce n'est pas seulement le fait de présenter nos requêtes à Dieu.
Non, la prière, c'est bien plus que cela !
Elle porte aussi en elle la notion d'adoration que nous devons à Dieu, ainsi que celle de consécration de notre vie entre Ses mains.
C'est pourquoi je crois que chaque fois que l'inquiétude commence à s'emparer de nous, notre premier réflexe devrait être de chercher la présence de Dieu et de l'adorer.

Comme nous le dit Jésus Lui-même en Matthieu 6 :31 à 34.

Ne vous inquiétez donc pas, en disant : Que mangerons-nous ? Ou : Que boirons-nous ? Ou : De quoi serons-nous vêtus ? 32 Car cela, ce sont les païens qui le recherchent. Or votre Père céleste sait que vous en avez besoin. 33 Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus. 34 Ne vous inquiétez donc pas du lendemain car le lendemain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit sa peine.

Si nous recherchons premièrement le Royaume de Dieu et sa justice, alors nous réaliserons que Dieu est assez puissant pour nous secourir, pour porter nos fardeaux, et pour résoudre nos difficultés.

En vous disant cela, je pense aussi que bien souvent, nous venons devant Dieu pour déverser nos soucis et lui parler de nos problèmes, ce qui fondamentalement n'est pas une mauvaise chose, mais pourquoi ne pas venir d'abord avec un cœur rempli de respect et d'adoration.

Voilà pourquoi nous devons nous souvenir de ceci :

Le premier pas lorsque nous nous approchons de Dieu, ne devrait pas être la demande, mais l'adoration.

La supplication.

S'il y a bien une prière que Dieu n'écouterait pas, c'est bien celle de l'hypocrite, la prière superficielle. N'oublions pas que ce n'est pas à force de paroles maintes fois répétées que Dieu nous exaucera, c'est d'ailleurs ce que nous pouvons lire en Matthieu 6 :7 et 8.

En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. 8 Ne leur ressemblez pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.

Encore une chose concernant la supplication, gardons bien à l'esprit ce qu'elle est réellement.

Luc nous en donne une image parlante (22 :42 à 44), ***puis Il s'écarta d'eux d'environ un jet de pierre, se mit à genoux et pria, 42 en disant : Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe. Toutefois que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne, qui soit faite. 43 Alors un ange Lui apparut du ciel, pour le fortifier. 44 En proie à l'angoisse, Il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre.***

La supplication dans nos prières, nous l'avons ici avec l'exemple du Seigneur dans le jardin, c'est une prière qui sort des profondeurs de l'âme.

La supplication c'est aussi une affaire spirituelle, nous en avons un autre exemple en Colossiens 4 :12, ***Épaphras, votre compatriote, vous salue : serviteur du Christ-Jésus, il ne cesse de combattre pour vous dans ses prières, afin que, parfaits et pleinement convaincus de la volonté de Dieu, vous teniez ferme.***

La supplication, c'est cette attitude de dépendance totale devant Dieu, quand on se tient à ses pieds, non pas avec orgueil, mais avec un cœur brisé, confiant qu'Il entend, qu'Il voit et qu'Il répond.

L'action de grâce.

Pour comprendre ce qu'est l'action de grâce, nous aurons besoin de lire Colossiens 3 :15 à 17.

Que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Soyez reconnaissants.

16 Que la Parole du Christ habite en vous avec sa richesse, instruisez-vous et avertissez-vous réciproquement, en toute sagesse, par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels, sous l'inspiration de la grâce, chantez à Dieu de tout votre cœur. 17 Quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâces par Lui à Dieu le Père.

Vous savez, si nous aimons qu'on nous dise *merci* quand nous rendons service, imaginez combien Dieu aime entendre la reconnaissance de ses enfants !

Souvenons-nous des 10 lépreux qui sont venus auprès du Seigneur pour être purifiés. Ne soyons pas comme les neuf lépreux qui ont oublié de revenir vers Jésus pour Le remercier après leur guérison, soyons plutôt comme ce dixième, celui qui est revenu, qui s'est jeté aux pieds du Seigneur pour Lui dire, *merci, Seigneur ! Merci pour tout ce que tu as fait !*

Très souvent, nous sommes rapides à demander, mais lents à remercier.
Et pourtant, la reconnaissance fait partie intégrante d'une prière véritable.
Car la prière juste ne se limite pas à des mots, elle demande une attitude juste du cœur, une disposition spirituelle authentique devant Dieu.
Voilà pourquoi, Paul place la formule de paix à la fin de son épître, et non au début, parce que la paix est le résultat d'un cœur qui prie avec foi, avec humilité et avec reconnaissance.

En fait, si nous avons la résolution qui se trouve dans le premier chapitre de l'épître, nous pourrions alors adorer, mais pas avant.
Si nous possédons l'humilité du chapitre 2, nous pourrions présenter nos requêtes, mais pas avant, car comment pourrions-nous demander quelque chose à Dieu si nous sommes trop fiers de nous-mêmes ?

Si nous avons la spiritualité du chapitre 3, nous pourrions montrer notre reconnaissance, mais pas avant, car un homme qui est attaché aux biens de ce monde, ne s'inquiète pas de ce que Dieu Lui donne !
Maintenant si nous voulons connaître la paix du chapitre 4, nous devons mettre en pratique les chapitres un, deux et trois !

Mettons aussi en pratique les paroles de Paul qui nous encourage à prier pour toutes choses sans exception, il nous dit, ***ne vous inquiétez de rien, mais, en toutes choses, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes.*** (v 6.)

Parler à Dieu de tout ce qui nous concerne et qui Le concerne, sera notre premier pas vers la victoire sur l'inquiétude, et le résultat sera la Paix de Dieu dans notre cœur.

Car sachez-le il y a une différence entre la paix avec Dieu, que nous recevons lorsque nous venons à Christ, et la paix de Dieu qui nous entraînera un peu plus loin dans ses bénédictions.

La paix de Dieu, c'est cette assurance sereine qui habite notre cœur, indépendamment des tempêtes qui peuvent se faire entendre autour de nous.
La paix de Dieu ne dépend pas des circonstances extérieures, mais d'une confiance inébranlable en Celui qui tient tout entre Ses mains.

Et qui mieux que Daniel incarne cette paix ? Alors que le roi Darius, dans son orgueil démesuré, interdit à quiconque, y compris à Daniel et ses amis, d'adorer un autre que lui, Daniel ne tremble pas. Il ne cède ni à la peur ni à la pression.

Sa paix ne vient pas de l'absence de danger, mais de la présence de Dieu en lui. Même face à la menace, il reste fidèle, parce qu'il sait que sa sécurité ne repose pas dans les décrets des hommes, mais dans les promesses de son Dieu. Voilà pourquoi pour Daniel les paroles du roi ne lui firent pas beaucoup d'effet, pour cause lorsqu'il se rendit dans sa chambre, Daniel ouvrit la fenêtre en grand et commença à prier Dieu comme à son habitude.

Et écoutez comment Daniel pria après avoir entendu le décret du roi (Daniel 6 :10 et 11), ***là-dessus, le roi Darius signa le décret et l'interdiction.***

11 Lorsque Daniel sut que le décret était signé, il monta dans sa maison où les fenêtres de la chambre haute étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem, et trois fois par jour il se mettait à genoux, il priait et louait son Dieu, comme il le faisait auparavant.

Daniel priait et louait Dieu, et on retrouve ici la prière juste.

Prière, supplication et action de grâce, le résultat fut une paix parfaite au milieu de l'épreuve.

Il pouvait se promener dans la fosse aux lions tout en restant confiant et en paix, car il connaissait la paix de Dieu, alors que le roi lui ne pouvait pas fermer l'œil de la nuit.

Verset 8, ***au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.***

Si la paix de Dieu agit dans tout notre être, elle agit aussi et essentiellement sur notre cœur et nos pensées. Si nous sommes inquiets nos pensées ne seront pas les meilleures, et notre cœur ne se reposera pas. La paix que Dieu donne, nous la recevons seulement si nous nous confions totalement en Lui, ***Tu gardes au cœur ferme une paix assurée, parce qu'il se confie en Toi***, nous dit Esaïe 26 :3

Si nos pensées ne peuvent être ni vues, ni pesées, ni mesurées, nous ne devons pas oublier qu'elles sont bien réelles, voilà pourquoi Paul nous dit en 2 Corinthiens 10 :5, ***d'amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ***, car :
Lorsque nous semons une pensée, nous récoltons une action.
Lorsque nous semons une action, nous récoltons une habitude.
Lorsque nous semons une habitude, nous récoltons un caractère.
Voilà pourquoi Paul nous donne une liste détaillée des choses qui devraient occuper nos pensées.

Tout ce qui est véritable.

Une étude a été menée sur les causes de l'inquiétude, et savez-vous ce que cette étude révèle ?

Que seulement 8% de ces causes sont réelles !

Les autres 92% ne sont que des causes imaginaires, ou qui n'ont jamais eu lieu ou encore des causes sur lesquelles les gens n'ont aucune influence !

Il n'est pas étonnant que la Parole de Dieu nous dise que Satan soit appelé *menteur*.

Rappelez-vous ce qu'il a dit à Eve, ***Dieu a-t-Il réellement dit...***

Toutes celles qui sont honnêtes et justes.

Toutes celles qui sont pures, aimables et de bonne réputation.

Tout ce qui est vertueux et digne de louange.

Autrement dit, une vie juste.

Pour tout cela, nous devons lire, méditer et mettre en pratique la Parole de Dieu !

Nous devons Lui faire confiance, et alors il n'y aura pas lieu de s'inquiéter si nous connaissons réellement le Dieu Souverain qui conduit toute chose selon sa volonté.

Filipenses 4:1 a 9.

Así que, hermanos míos amados y deseados, gozo y corona mía, estad así firmes en el Señor, amados.

2 Ruego a Evodia y a Sintique, que sean de un mismo sentir en el Señor.

3 Asimismo te ruego también a ti, compañero fiel, que ayudes a estas que combatieron juntamente conmigo en el evangelio, con Clemente también y los demás colaboradores míos, cuyos nombres están en el libro de la vida.

4 Regocijaos en el Señor siempre. Otra vez digo: ¡Regocijaos!

5 Vuestra gentileza sea conocida de todos los hombres. El Señor está cerca.

6 Por nada estéis afanosos, sino sean conocidas vuestras peticiones delante de Dios en toda oración y ruego, con acción de gracias. 7 Y la paz de Dios, que sobrepasa todo entendimiento, guardará vuestros corazones y vuestros pensamientos en Cristo Jesús.

8 Por lo demás, hermanos, todo lo que es verdadero, todo lo honesto, todo lo justo, todo lo puro, todo lo amable, todo lo que es de buen nombre; si hay virtud alguna, si algo digno de alabanza, en esto pensad. 9 Lo que aprendisteis y recibisteis y oísteis y visteis en mí, esto haced; y el Dios de paz estará con vosotros.

A través del pasaje que acabamos de leer, hablaremos de un tema que ha tocado, que toca o que tocará algún día a todos: la preocupación.

¿Qué es la preocupación?

La preocupación es un estado de agitación interior provocado por el miedo, la duda o la incertidumbre frente a una situación presente o futura.

Es una preocupación persistente que impide la paz del corazón y de la mente.

Creo no equivocarme al decir que cada uno de nosotros, de una forma u otra, ya ha conocido la preocupación, así como también puedo decir que la preocupación nos alcanzará de nuevo mañana.

Todos sabemos lo que es ser consumido por las preocupaciones, tironeado de todos lados, sin saber por dónde empezar.

Hay momentos en los que la preocupación nos aprieta el corazón, en los que sentimos que nos ahogamos bajo el peso de los problemas.

Y no termina allí, a veces nuestro cuerpo también sufre, los dolores de cabeza, el malestar en el estómago, el cansancio, todo eso nos pesa y nos aplasta.

Y luego están los pensamientos, esos pensamientos que dan vueltas sin parar, que nos roban la paz, que no nos dejan dormir, que nos privan del gozo que Dios quiere para cada uno de nosotros.

Desde un punto de vista espiritual, diré que la preocupación es una manera equivocada de pensar las cosas y una manera equivocada de sentirlas.

Si la carta de Pablo a los Filipenses es la carta del gozo, debemos saber que la preocupación es el mayor ladrón del gozo.

Sería demasiado fácil decir, *de acuerdo, a partir de hoy no me preocupo más y todo estará bien*, porque sabemos muy bien que nuestras buenas intenciones no bastan.

En realidad, si queremos conocer el antídoto contra la preocupación, debemos leer el versículo 7, que nos dice que ***la paz de Dios, que sobrepasa todo entendimiento, guardará vuestros corazones y vuestros pensamientos en Cristo Jesús.***

Si hubo alguien en la Palabra de Dios que podía haberse preocupado, fue Pablo. Algunos creyentes de Filipos estaban en desacuerdo, y él no estaba allí para ayudarles. Además, debía enfrentar otra división entre los creyentes en Roma (1:14-17), y, como sabemos, Pablo estaba en prisión, lo cual añadía la posibilidad de una condena a muerte. Así que sí, Pablo tenía buenas razones para preocuparse... ¡y, sin embargo, no conocía la preocupación!

El antídoto contra la preocupación, entonces, es la seguridad, esa misma que encontramos en el versículo 7, la paz de Dios que nos guarda y hace que nuestro espíritu y nuestro cuerpo estén seguros. Con tal seguridad, ¿por qué seguir preocupándonos?

Si queremos vencer la preocupación, debemos aceptar las condiciones que Dios ha establecido, y esas condiciones son tres:

Una oración justa (versículos 6 y 7),

Un pensamiento justo (versículo 8),

Una vida justa (versículo 9).

La oración justa

Versículos 6 y 7, ***por nada estéis afanosos, sino sean conocidas vuestras peticiones delante de Dios en toda oración y ruego, con acción de gracias.***

7 Y la paz de Dios, que sobrepasa todo entendimiento, guardará vuestros corazones y vuestros pensamientos en Cristo Jesús.

Pablo usa tres términos para describir lo que es una oración justa:
Oración, súplica y acción de gracias.

La oración no es solamente presentar nuestras peticiones a Dios.
¡No! La oración es mucho más que eso.
Contiene también la noción de adoración que debemos a Dios, así como la de consagrar nuestra vida en Sus manos.
Por eso creo que cada vez que la preocupación comienza a apoderarse de nosotros, nuestro primer reflejo debería ser buscar la presencia de Dios y adorarlo.

Como nos dice Jesús mismo en Mateo 6:31–34, ***No os afanéis, pues, diciendo: ¿Qué comeremos, o qué beberemos, o qué vestiremos? 32 Porque los gentiles buscan todas estas cosas; pero vuestro Padre celestial sabe que tenéis necesidad de todas estas cosas. 33 Mas buscad primeramente el reino de Dios y su justicia, y todas estas cosas os serán añadidas. 34 Así que, no os afanéis por el día de mañana, porque el día de mañana traerá su afán. Basta a cada día su propio mal.***

Si buscamos primeramente el Reino de Dios y su justicia, entonces comprenderemos que Dios es lo suficientemente poderoso para socorrernos, cargar nuestros fardos y resolver nuestras dificultades.
Y al decir esto, también pienso que muchas veces venimos delante de Dios para descargar nuestras preocupaciones y hablarle de nuestros problemas, lo cual no es algo malo en sí mismo, pero ¿por qué no venir primero con un corazón lleno de respeto y adoración?
Por eso debemos recordar esto:
El primer paso cuando nos acercamos a Dios no debería ser pedir, sino adorar.

La súplica

Si hay una oración que Dios no escucha, es la del hipócrita, la oración superficial. No olvidemos que no es por muchas palabras repetidas que Dios nos escuchará.

Mateo 6:7 y 8 nos lo recuerda.

Y orando, no uséis vanas repeticiones, como los gentiles, que piensan que por su palabrería serán oídos. 8 No os hagáis, pues, semejantes a ellos, porque vuestro Padre sabe de qué cosas tenéis necesidad, antes que vosotros le pidáis.

Otra cosa sobre la súplica: recordemos bien lo que realmente es.
Lucas nos da una imagen poderosa (22:4 a 44), ***y Él se apartó de ellos a distancia como de un tiro de piedra; y puesto de rodillas oró, 42 diciendo:***

Padre, si quieres, pasa de mí esta copa; pero no se haga mi voluntad, sino la tuya. 43 Y se le apareció un ángel del cielo para fortalecerle. 44 Y estando en agonía, oraba más intensamente; y era su sudor como grandes gotas de sangre que caían hasta la tierra.

La súplica en nuestras oraciones, lo vemos aquí con el ejemplo del Señor en el huerto, es una oración que brota de las profundidades del alma.

También es un asunto espiritual, como vemos en Colosenses 4:12, ***os saluda Epafras, el cual es uno de vosotros, siervo de Cristo, siempre rogando encarecidamente por vosotros en sus oraciones, para que estéis firmes, perfectos y completos en todo lo que Dios quiere.***

La súplica es esa actitud de dependencia total delante de Dios, cuando nos postramos a Sus pies, no con orgullo, sino con un corazón quebrantado, confiando en que Él oye, ve y responde.

La acción de gracias

Para entender lo que es la acción de gracias, debemos leer Colosenses 3:15 a 17. ***Y la paz de Dios gobierne en vuestros corazones, a la que asimismo fuisteis llamados en un solo cuerpo, y sed agradecidos. 16 La palabra de Cristo more en abundancia en vosotros, enseñándoos y exhortándoos unos a otros en toda sabiduría, cantando con gracia en vuestros corazones al Señor con salmos e himnos y cánticos espirituales. 17 Y todo lo que hacéis, sea de palabra o de hecho, hacedlo todo en el nombre del Señor Jesús, dando gracias a Dios Padre por medio de él.***

Sabes, si nos gusta que nos digan *gracias* cuando hacemos un favor, ¡imagina cuánto más le gusta a Dios escuchar la gratitud de Sus hijos!

Recordemos a los diez leprosos que vinieron al Señor para ser purificados. No seamos como los nueve que olvidaron volver a agradecer, sino como el décimo, que regresó, se postró a los pies del Señor y le dijo: *¡Gracias, Señor! ¡Gracias por todo lo que has hecho!*

Muy a menudo somos rápidos para pedir, pero lentos para agradecer.

Y sin embargo, la gratitud es parte integral de una oración verdadera.

Porque la oración justa no se limita a palabras, requiere una actitud correcta del corazón, una disposición espiritual auténtica delante de Dios.

Por eso Pablo coloca la fórmula de paz al final de su carta, y no al principio, porque la paz es el resultado de un corazón que ora con fe, humildad y gratitud.

En realidad, si tenemos la determinación del primer capítulo de la carta, podremos adorar, si tenemos la humildad del capítulo 2, podremos presentar nuestras peticiones, si tenemos la espiritualidad del capítulo 3, podremos mostrar gratitud, y si practicamos todo esto, conoceremos la paz del capítulo 4.

Oremos, pues, por todo, sin excepción, como nos anima Pablo.

Por nada estéis afanosos, sino sean conocidas vuestras peticiones delante de Dios en toda oración y ruego, con acción de gracias.

Hablar con Dios de todo lo que nos concierne, y de todo lo que le concierne a Él, será nuestro primer paso hacia la victoria sobre la preocupación, y el resultado será la paz de Dios en nuestro corazón.

Porque hay una diferencia entre la paz con Dios, que recibimos al venir a Cristo, y la paz de Dios, que nos lleva aún más lejos en Sus bendiciones.

La paz de Dios es esa seguridad serena que habita en nuestro corazón, independientemente de las tormentas que puedan rugir a nuestro alrededor.

No depende de las circunstancias externas, sino de una confianza inquebrantable en Aquel que tiene todo en Sus manos.

¿Y quién mejor que Daniel encarna esa paz?

Cuando el rey Darío, en su orgullo desmedido, prohibió a cualquiera, incluido Daniel, adorar a otro que no fuera él, Daniel no tembló. No cedió ni al miedo ni a la presión.

Su paz no venía de la ausencia de peligro, sino de la presencia de Dios en él.

Incluso ante la amenaza, permaneció fiel, porque sabía que su seguridad no dependía de los decretos de los hombres, sino de las promesas de su Dios.

Por eso, las palabras del rey no le afectaron. Al llegar a su casa, Daniel abrió las ventanas y comenzó a orar a Dios como de costumbre.

Daniel 6:10–11 nos lo relata.

Cuando Daniel supo que el edicto había sido firmado, entró en su casa, y abiertas las ventanas de su cámara que daban hacia Jerusalén, se arrodillaba tres veces al día, y oraba y daba gracias delante de su Dios, como lo solía hacer antes. 11 Entonces se juntaron aquellos hombres, y hallaron a Daniel orando y rogando en presencia de su Dios.

Daniel oraba y alababa a Dios, y aquí encontramos la oración justa: oración, súplica y acción de gracias.

El resultado fue una paz perfecta en medio de la prueba.

Podía caminar entre los leones con confianza y paz, porque conocía la paz de Dios, mientras que el rey no pudo dormir aquella noche.

Versículo 8, ***por lo demás, hermanos, todo lo que es verdadero, todo lo honesto, todo lo justo, todo lo puro, todo lo amable, todo lo que es de buen nombre; si hay virtud alguna, si algo digno de alabanza, en esto pensad.***

Si la paz de Dios actúa en todo nuestro ser, también actúa, y principalmente, en nuestro corazón y nuestros pensamientos.

Si estamos preocupados, nuestros pensamientos no serán los mejores, y nuestro corazón no descansará.

La paz que Dios da solo la recibimos cuando confiamos totalmente en Él.

Tú guardarás en completa paz a aquel cuyo pensamiento en ti persevera; porque en ti ha confiado. Nos dice Isaías 26:3

Aunque nuestros pensamientos no puedan verse ni medirse, son muy reales.

Por eso Pablo nos dice en 2 Corintios 10:5, ***llevando cautivo todo pensamiento a la obediencia a Cristo.*** Porque:

Cuando sembramos un pensamiento, cosechamos una acción.

Cuando sembramos una acción, cosechamos un hábito.

Cuando sembramos un hábito, cosechamos un carácter.

Por eso Pablo nos da una lista detallada de las cosas que deberían ocupar nuestros pensamientos:

Todo lo que es verdadero, honorable, justo, puro, amable, de buena reputación, virtuoso y digno de alabanza.

En otras palabras: una vida justa.

Para todo esto, debemos leer, meditar y poner en práctica la Palabra de Dios. Debemos confiar en Él, y entonces no habrá motivo para preocuparnos, si realmente conocemos al Dios soberano que dirige todas las cosas según Su voluntad.